

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2016)
Heft: 6

Artikel: L'homme des résultats : Sulheil al-Hassan, Le Tigre
Autor: Chambaz, Grégoire
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781477>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

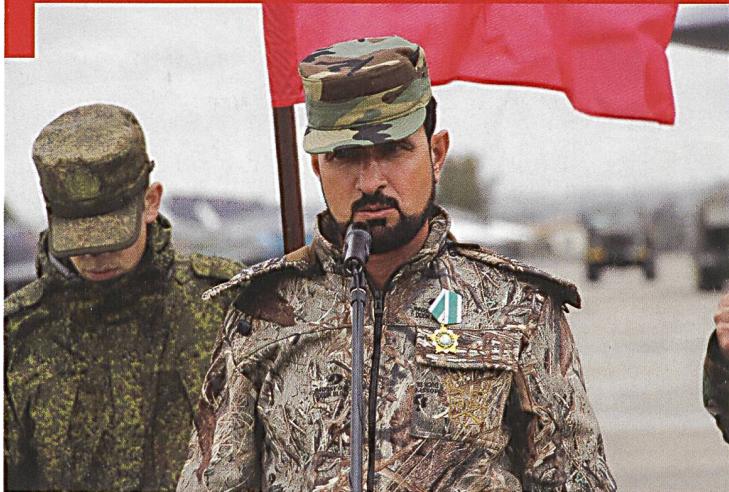
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le major général Sulheil al-Hassan, récipiendaire de l'ordre de l'amitié (deuxième distinction d'Etat russe). Base aérienne russe d'Hmeimim (Syrie), 12 janvier 2016.

International

L'homme des résultats : Sulheil al-Hassan, Le Tigre

Cap Grégoire Chambaz

Rédacteur RMS+

Alors que la guerre en Syrie a connu un tournant majeur avec la chute de l'enclave rebelle d'Alep le 23 décembre, il pourrait être pertinent de se focaliser sur l'unité qui a permis cette capture par les forces loyalistes. Dans ce cadre, connaître et comprendre Sulheil al-Hassan, chef des forces Tigre est nécessaire afin de saisir les réalités, enjeux et forces à l'œuvre. Pour terminer, le portrait de ce major général, inconnu en Europe, peut constituer une illustration parlante du devenir de la guerre, où des éléments peu nombreux, mais déterminants, sont cruciaux.

Lorsque la rébellion syrienne se tourne vers la lutte armée en 2012, l'armée syrienne fonctionne encore avec une doctrine d'inspiration soviétique en vue d'un combat classique avec Israël. Ses procédures, tactiques et commandants sont rapidement dépassés genre de combat livré par la rébellion, asymétrique et non-conventionnel. C'est dans cette situation de chaos par le régime que certaines figures vont émerger pour conduire efficacement la contre-attaque. Parmi elles, le major général Sulheil al-Hassan s'impose comme un commandant d'une redoutable efficacité et d'un style novateur pour l'armée syrienne.

Le plus efficace d'entre tous

Natif de Jableh (gouvernorat de Lattaquié), Sulheil al-Hassan fréquente l'académie militaire d'Homs, où il sort lieutenant à 21 ans, en 1991. Après plusieurs missions au sein de la DCA ou des forces aériennes, celui-ci est détaché aux opérations spéciales, où lui est confié l'entraînement et le développement du corps des parachutistes. C'est son efficacité et sa rigueur morale, dit-on, qui le propulsent au quartier général du renseignement des forces aériennes¹.

¹ Les agences de renseignement en Syrie sont au nombre de quatre (le directoire général de la Sécurité (civil), le directoire de la sécurité politique (civil), le directoire du renseignement militaire, et le directoire du renseignement des forces aériennes. Parmi elles, le directoire du renseignement des forces aériennes et traditionnellement le plus puissant, car tenu par les alaouites. A

Alors qu'al-Qaïda prend son essor en Irak pendant les années 2005-2006, al-Hassan est aux commandes de l'infiltration des réseaux syriens de l'organisation, dont il fait arrêter un nombre important de membres.

En 2011, alors que la Syrie est secouée par les premières manifestations, al-Hassan participe à la contre-insurrection, jusqu'à être transféré chez les forces spéciales (*qawat Al-Khassa*). S'appuyant sur ses acquis, celui-ci va conduire le combat contre le front al-Nosra (l'affilié syrien d'al-Qaïda). Il remporte plusieurs succès significatifs, à tel point que son efficacité attire l'attention du commandement du régime. C'est dans cette perspective qu'al-Hassan (désormais colonel), se voit confier mi-2013 le mandat de créer et d'encadrer une unité spéciale à vocation premièrement offensive.

Création des forces Tigre

Al-Hassan disposant d'une marge de manœuvre considérable, celui-ci peut choisir personnellement les éléments de la future unité (de la taille d'une brigade). Certains de ses proches collaborateurs du renseignement des forces aériennes se verront confier des fonctions de cadre. Cependant, l'unité n'est pas *sectaire* : elle comprend des soldats également des sunnites, chrétiens, et ismaïliens.

Le test de l'unité n'attend pas : ce sera Ariha (gouvernorat d'Idlib) en août 2013, que l'unité enlève après dix jours d'intenses combats. Infiltration, embuscade, combat de structure bâtie à structure, coordination entre frappes aériennes, artillerie et forces au sol, ainsi que l'emploi massif de bombardements et roquettes pour contraindre les rebelles à la retraite sont les caractéristiques identifiables de l'unité. Al-Hassan gagne le surnom de « Tigre », qui sera transmis à son unité : les « forces du Tigre » (*qawat Al-Nimr*).

l'instar de l'écrasante majorité du personnel des forces aériennes, al-Hassan est également alaouite.



Emblème des forces Tigre. Page suivante : Un T90 flambant neuf livré par la Russie.

Fort de son succès, le colonel al-Hassan se voit confier une mission bien plus périlleuse : briser l'encerclement du territoire d'Alep encore sous contrôle gouvernemental. En deux semaines, les forces *Tigre* pénètrent de 250 km dans les lignes rebelles et raccordent la capitale économique à la « Syrie utile » tenue par les forces loyales au régime. Au prix d'un effort hors du commun et de pertes importantes, al-Hassan confirme son aura de commandant exceptionnel et forge la féroce réputation des forces *Tigre*.

Commandant d'une unité de « pompiers »

Après avoir libéré la prison centrale d'Alep – sous siège depuis treize mois – et initié l'encerclement de la ville (octobre 2013 - juillet 2014), les forces *Tigre* sont rappelées à Hama afin de contre-attaquer et de récupérer le terrain perdu. L'opération dépasse les objectifs initiaux en capturant des localités auparavant sous contrôle rebelle. L'unité est ensuite déplacée en novembre 2014 dans la *badiya* (désert) syrien pour faire face à des pertes de terrain face à l'EI, avec succès. Avec la chute d'Idlib en avril 2015, l'unité est de nouveau repositionnée dans le couloir du même nom afin de prévenir sa capture. Elle y engagera des combats très violents, mais sera contrainte de se replier, dépassée par le nombre et manque de munitions.

En octobre 2015, l'unité reçoit la mission de désenclaver l'aéroport militaire de Kuweires (à l'est d'Alep), alors en état de siège depuis 34 mois. L'objectif est atteint en quarante jours, face aux combattants fanatisés de l'Etat islamique. Cette première victoire depuis la chute du couloir d'Idlib redonne aux forces loyalistes un moral crucial. Dans la foulée, al-Hassan est promu major général².

² Après avoir refusé la promotion au grade de brigadier général l'année

Ordre de bataille des forces *Tigre*

Type : brigade interarmes (environ 3000 hommes)
Subordination : directoire du renseignement des forces aériennes

Sous-unités connues :

- « Forces Cheetah/Léopard » (régiment). Emploi : offensive et embuscades de débordement. Commandant: Colonel Shadi Isma'el. Remplacant: Colonel Lu'ayy Sleitan. Nombre: 700. Sous-unités: team 6 (commandant Waseen Joulaq) et team 3 (commandant capitaine Akaa Mubarak).
- « Forces Panthère » (régiment). Emploi: offensive et garnison. Commandant: colonel Ali Shahin (précédemment: colonel Mohammad Hajj, tué à Palmyre le 20 avril 2016, et Ali Haji, tué aux plaines d'al-Ghab le 6 août 2015). Nombre : probablement 700 - 900.
- « Al-Rahal » (bataillon). Commandement: Abu Ali Osama Rahhal.
- « Lions d'al-Yaaroub/Yaarab » (groupement de combat).
- « Lions de Jamiyet al-Bustan » (section de forces spéciales).

Encerclement et capture d'Alep

Après avoir joué un premier rôle dans l'offensive loyaliste pour la reprise de Palmyre (mars 2016), les forces *Tigre* sont partiellement redéployées à Alep, avec la mission de parachever l'encerclement. Celui-ci est complété fin juillet, mais les forces *Tigre* ne peuvent pas l'exploiter en raison d'une offensive rebelle. En raison d'un repositionnement de nature urgente à Hama en septembre (ici également victorieux), les « Tigres » ne sont de retour à Alep qu'en octobre.

Al-Hassan a fort à faire : il doit repousser une première offensive jihadiste, puis commence les opérations de reconquête de la partie est de la ville, car les forces *Tigre* ont été placées en tête d'offensive³. En vingt jours de combat, celles-ci percent, culbutent et enveloppent par deux fois les défenses rebelles à Alep Est : les insurgés se voient confinés dans un carré de 1,5 km sur 1,5 km. Les tactiques de forces *Tigre* ont été couronnées de succès (voir encadré) : coordination maximale entre troupes au sol et appuie-feu, progression bâtiment par bâtiment en coordination avec les blindés, avec les dividendes d'une cohésion importante au sein des troupes. Alors que les rebelles perdent 2'700 hommes (450 tués et 2'200 capturés), Sulheih al-Hassan ne déplore que 150 tués. Alep est officiellement déclarée reprise le 23 décembre. Prochain objectif pour les forces *Tigre* : Palmyre.

précédente pour, dit-on, « rester près de ses hommes. »

³ Si les faucons du désert, et Harakat Hezbollah al-Nujaba (milice irakienne) participent aux combats, leur contribution est marginale (un quartier reconquis contre 34 quartiers pour les forces *Tigre*). Les autres unités de l'armée régulière (y compris de la garde républicaine) tiendront les positions du front pendant que la nasse se referme.

L'efficacité des forces Tigre

Contrairement aux autres forces du régime, la doctrine employée par les forces *Tigre* a pour but de limiter au maximum le renseignement exploitable pour l'adversaire. Dans ce cadre, le « Tigre » ne communique pas ses méthodes, tactiques ou durée escomptée des opérations. Tout au plus, l'intention générale est divulguée. Et sur le terrain, les troupes maintiennent le brouillard de guerre informationnel, y compris dans leurs communications avec leurs proches, ou sur les réseaux sociaux. Dans le cadre du conflit syrien, ce comportement indique une discipline plus importante que dans la plupart affiliées au régime.

Trois points distinguent les forces *Tigre* de leurs alliés et adversaires :

1. Les forces *Tigre* priorisent la destruction des équipes antichars adverses (équipées de missiles antichar guidés) sur l'occupation de terrain. Par ce, l'infanterie peut avancer plus efficacement et en minimisant les pertes, étant soutenue de près par les blindés (ceux-ci opérant comme canons d'assaut);
2. Compte tenu de l'expérience acquise contre l'EI (dans la *badiya* et lors de la reprise de Kuweires), les forces *Tigre* sont particulièrement expérimentées dans le combat contre les véhicules suicides blindés. En conséquence, les « Tigres » ont confiance en leurs capacités, peuvent détruire les véhicules suicides avec plus d'aisance, et sont en définitive moins prompts à la fuite ;
3. Enfin, l'entraînement et la nature des engagements des forces *Tigre* en font l'adversaire le plus redoutable pour les engagements en milieu urbain en Syrie. En particulier, le savoir-faire de coordination entre chars et troupes à pied, de concert avec l'aviation et l'artillerie, leur assure d'avoir toujours l'avantage du feu et du choc.

Toutefois, la présence permanente des commandants (supérieurs) sur le terrain (une rareté dans la doctrine syrienne) exerce très probablement la plus grande influence sur l'efficacité des forces *Tigre*. En ce sens, les chefs mènent par l'exemple, les subordonnés suivent rapidement et efficacement. Enfin, la présence des chefs au centre de l'action leur permet de décider plus rapidement, et surtout, plus judicieusement (à l'instar du style de conduite de l'EI).

Rétrospective

Plus jeune major général (46 ans) des forces syriennes, al-Hassan est une figure loyaliste centrale dans la contre-offensive syrienne contre les forces rebelles, jihadistes et de l'Etat islamique. En trois ans, son unité s'est imposée comme indispensable à toute offensive d'envergure. Son style – proche de ses hommes, déterminé et implacable font de lui un adversaire redoutable. L'évocation de sa venue induit la crainte chez ses ennemis. La guerre ayant fissuré les institutions syriennes, son unité articule le dispositif interarmes le plus complet (et par conséquent la puissance de feu la plus importante) de toute l'armée syrienne. Toutefois, ses succès doivent être mesurés plus à l'aune de sa capacité à tirer parti des réseaux « opaques » d'amis du régime que de sa brillance tactique : lorsque les luttes de pouvoir demeurent (malgré les revers), la décision (victoire) revient à celui qui peut assurer l'unité de l'action. Ses liens privilégiés avec l'aviation se révèlent déterminants.

Nonobstant son efficacité politique et son flair bureaucratique, al-Hassan est – pour les partisans du régime – adoubé comme une légende. Il est vrai que son serment de ne pas revoir son fils unique avant d'avoir « atteint la victoire totale » peut inspirer et émouvoir. Cependant, son excès de popularité pourrait provoquer sa perte. Dans la Syrie dirigée par une dynastie régnante s'appuyant sur un réseau flou de loyautes clientélistes, la figure du « Tigre » pourrait déranger. La victoire acquise, il est à envisager que celui-ci soit éloigné de son commandement, voire éliminé de la scène politique. Ainsi va le jeu politique en terre du Levant.

G. C.

Sources

Stéphane Mantoux, *Soldats d'Assad 2/Les Tiger Forces de Souheil al-Hassan*, Historicoblog(3), 27 novembre 2016. Disponible sur : <http://historicoblog3.blogspot.ch/2016/11/soldats-dassad-2-les-tiger-forces-de.html>

Lucas Winter, *Suheil al-Hassan and the Syrian Army's Tiger Forces*, Small Wars Journal, 22 juillet 2016. Disponible sur : <http://smallwarsjournal.com/jrnl/art/suheil-al-hassan-and-the-syrian-army-s-tiger-forces>

